Dossier de presse

FONTEVRAUD

LA NOUVELLE CLOCHE POUR FONTEVRAUD,
UNE CRÉATION DE PAUL COX

RÉGION PAYS DE LA LOIRE

SOMMAIRE

/ ÉDITO

/ UNE NOUVELLE CLOCHE POUR FONTEVRAUD, UNE CRÉATION DE PAUL COX
- Gabrielle de Rochechouart, la reine des abbesses
- La cloche Gabrielle racontée par Paul Cox
- Biographie de Paul Cox

/ À TOUTE VOLÉE – SIX NOUVELLES CLOCHES POUR FONTEVRAUD
- La ronde de cloches
- L'exposition
- Historique des cloches

/ LA FABRICATION DES CLOCHES DE L'ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD
- Le savoir-faire campanaire
- La collaboration avec la fonderie Cornille- Havard
- Glossaire

/ À PROPOS DE L'ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD

/ FONTEVRAUD LE MUSÉE D'ART MODERNE

/ FONTEVRAUD L'HÔTEL ET LE RESTAURANT

/ INFORMATIONS PRATIQUES

/ VENIR À FONTEVRAUD

CONTACT PRESSE

Alambret Communication / Perrine ibarra / perrine@alambret.com / +33 (0)1 48 87 70 77

ÉDITO

LES CLOCHES SONNENT À NOUVEAU À L'ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD !

Le projet de créer 6 nouvelles cloches pour reconstituer la sonnerie de l'Abbaye est né en 2019. Cette aventure inédite qui mêle respect et audace, création et patrimoine, constitue à ce jour, la deuxième plus importante commande artistique après Notre Dame de Paris.

La Révolution française en avait fait de la monnaie. Nous rendons aujourd'hui à ce noble bronze la vocation universelle d'être un objet d'art. Il rend audible et visible un patrimoine vivant qui parle des hommes et des civilisations.

Trait d'union entre le ciel et la terre, les cloches font entendre leur voix d'airain à chaque heure du jour dans l'Abbaye. Déjà les cloches Aliénor, Richard et Pétronille rythment la journée des hôtes et des visiteurs qui peuvent les admirer dans les jardins de l'Abbaye. Chaque année, jusqu'en 2025, pendant le temps fort de Pâques, nous fondrons une nouvelle cloche. Elles porteront les noms des grandes mères abbesses et personnages qui ont fondé l'ordre monastique et façonné cette abbaye.

Merci aux artistes qui mettent tout leur talent au service de la création des décors des cloches.
Merci à la Conservation départementale du patrimoine du Maine-et-Loire qui accompagne scientifiquement ce projet.
Merci au campaniste Laumaillé-Lussault et au fondeur Cornille Havard, dont le savoir-faire multiséculaire est reconnu internationalement.

L'Abbaye royale de Fontevraud, avec le soutien de la Région des Pays de la Loire, inscrit ainsi dans le bronze un message pour les générations futures.

Christelle MORANCAIS
Présidente de la Région
Pays de la Loire

Bruno RETAILLEAU
Président du Centre Culturel
de l'Ouest

À TOUTE VOLÉE

Nichée au creux d'un vallon où coule l'Arceau, c'est fièrement que sa silhouette élégante se détache dans la frondaison de la forêt toute proche… L'Abbaye Royale de Fontevraud, ce vaisseau de pierre fait de volumes exceptionnels aux propositions monumentales, se trouve être l'une des créations architecturales les plus remarquables du Val de Loire.

Au fil des siècles, les 36 abbesses qui se sont succédées à sa tête, ont fait preuve de clairvoyance et d'innovation en confiant les travaux de constructions et d'embellissements aux plus talentueux artisans, maîtres d'œuvres et artistes de leurs temps, nous permettant aujourd'hui d'être les héritiers de ce patrimoine vernaculaire.

Surplombant la cité monastique, le clocher fait de tuffeau, de bois et d'ardoises, renferme en son sein l'un des plus remarquables beffrois de bois, daté du XIIIe siècle. Beffroi, qui depuis bien longtemps ne laisse plus résonner que le chant des étourneaux sansonnets, des chardonnerets élégants ou des huppes fasciées…

C'est désormais chose révolue car aujourd'hui le bronze chante de nouveau à l'Abbaye Royale de Fontevraud.

A tout volée est un projet qui permet d'inscrire le geste des artistes et artisans d'aujourd'hui sur les pages d'histoire de l'Abbaye Royale de Fontevraud mais aussi de l'art campanaire.

> Ce projet est accompagné par le très beau film documentaire réalisé par Tomasz Namerla.

Emmanuel MORIN
Directeur artistique et culturel de l'Abbaye Royale de Fontevraud

GABRIELLE, LA NOUVELLE CLOCHE POUR FONTEVRAUD,
UNE CRÉATION DE PAUL COX

Après l'arrivée d'Aliénor, de Richard et de Pétronille, l'Abbaye royale se prépare pour accueillir à Pâques 2023 une nouvelle cloche. Celle-ci rend hommage à une abbesse emblématique ayant marqué l'histoire de Fontevraud : Gabrielle de Rochechouart.

GABRIELLE DE ROCHECHOUART, LA REINE DES ABBESSES

33e abbesse de Fontevraud, *Marie-Madeleine Gabrielle de Rochechouart* n'en demeure pas moins l'une des plus emblématiques. Née au Palais des Tuileries en 1645, elle est issue de la très haute noblesse. Son père, gentilhomme du roi, est ainsi gouverneur de Paris. Pour parfaire son instruction, ses parents l'envoient à 11 ans, à l'abbaye-aux-Bois. Prédisposée pour l'étude des langues, elle y apprend l'italien, l'espagnol et le latin. À 19 ans, elle prend finalement l'habit en présence de deux reines, Anne et Marie-Thérèse d'Autriche. L'année suivante, elle prononce ses vœux solennels et commence dès lors l'étude du grec et même de l'hébreu afin de s'approprier le nouveau testament dans la langue originelle.

Nommée abbesse de Fontevraud en 1670, ***« trois dispenses lui seront néanmoins nécessaires, l'une parce que la nouvelle abbesse n'avait pas 25 ans, la seconde parce qu'elle changeait d'Ordre, la dernière parce qu'elle ne comptait pas cinq ans de profession »***. Une intervention de Louis XIV et de la Montespan, sœur de l'abbesse, a probablement facilité la chose.

À Fontevraud, durant son abbatiat qui court de 1670 à 1704, elle n'aura de cesse d'entretenir cette curiosité intellectuelle tant par la lecture que par l'écriture. Son érudition et son esprit sont vantés par ses contemporains, en premier lieu desquels le roi lui-même qui la qualifie de ***« reine des abbesses »***. On lui attribuera même une traduction du Banquet de Platon. Elle entretient par ailleurs des relations épistolaires avec nombre d'écrivains et hommes de lettres de son temps. Citons Nicolas Boileau, Madame de Lafayette ou encore Racine dont elle fait jouer, en 1689, la tragédie Esther. À cette occasion, les rôles furent attribués aux novices et religieuses de Fontevraud, ainsi qu'à l'abbesse, elle-même et sa sœur, Françoise-Athénaïs.

Sensible à un cadre de vie plus agréable, elle est à l'origine de l'embellissement des jardins de Fontevraud, en particulier ceux du clos Bourbon où l'on note la présence de treilles de chasselas et de muscat. Elle fait également remanier le palais abbatial tout en gérant la reconstruction du noviciat en 1684. L'arbre ne doit pas pour autant cacher la forêt car l'abbesse fuit la mondanité. Ainsi en 34 ans d'abbatiat, on ne connaît que quatre séjours de l'abbesse dans la capitale. Le premier, en 1675, où elle est appelée à Paris pour aller visiter son père malade, et une dernière fois en 1700, pour un procès qu'elle soutenait contre les évêques qui remettaient en cause sa juridiction ecclésiastique.

Toute sa vie durant, elle gardera un attachement indéfectible à Fontevraud, au point de refuser l'abbaye de Montmartre que lui proposait pourtant le roi.

©Tomasz Nomerlo

LA CLOCHE GABRIELLE RACONTÉE PAR PAUL COX

Nov. 2022, Paul Cox en création à la fonderie de Cornillé Havard

« La première idée qui m'est venue à l'esprit en commençant à travailler sur la cloche « Gabrielle » a été d'utiliser le motif du filet, constant sur les épigraphies, mais au lieu d'utiliser un ou des filets parallèles à la base de la cloche, plutôt de le traiter en spirale. Puis m'est venue l'idée de poser sur cette spirale des éléments figuratifs, dans un esprit d'art populaire, naïf et narratif, comme on peut le trouver dans les sculptures et les reliefs des chapiteaux et des tympans dans les églises.

J'avais en tête plusieurs références qui me sont chères : les « poyas », ces papiers suisses découpés qui montrent l'ascension des vaches vers les alpages, la Tapisserie de Bayeux, la colonne Trajan, les hiéroglyphes égyptiens, et plus près de nous les pictogrammes de Matt Mullican.

Cette spirale, au départ simple intuition formelle dictée par le volume de la cloche, m'a paru aussitôt être une forme symbolique permettant de figurer l'élévation spirituelle.

Elle peut évoquer également une portée musicale, rythmée par les éléments qui l'animent.

Les visiteurs percevront la cloche en deux temps : d'abord, de loin, ils verront le motif dominant de la spirale, puis, s'approchant, ils viendront déchiffrer les petits éléments en tournant autour de la cloche et de ses spires (il y a en réalité deux spirales, dessinant sept étages).

Les éléments que j'ai placés sur la cloche évoquent la vie de Gabrielle de Rochechouart de Mortemart, à qui la cloche est dédiée, et qui fut abbesse de Fontevraud de 1670 à 1704, mais aussi la vie de l'abbaye et du monde rural alentour.

C'est une sorte d'imagier aux allures de praxinoscope, où se côtoient religieuses et religieux, paysans, personnages de la Cour (dont Gabrielle fut proche, étant la sœur de Madame de Montespan), éléments d'architecture de l'abbaye, animaux, évocations des saisons et du temps, figures symboliques.

Ordonnés selon une progression chronologique, ils gravissent la pente vers le faîte de la cloche. Le début des spirales montre des images de commencement, scènes d'enfance, lever de soleil, leur fin évoque la sérénité, l'ascension, la mort.

Il y a parfois des voisinages cocasses, comme ce cochon qui jouxte Louis XIV, ou l'oie qui accompagne une courtisane, ou ce petit diable qui seul dévale la pente à contre-courant. Mais à part lui, tout ce monde, régulier comme séculier, est entraîné par l'ascension spirituelle de la vie monastique qui guide la procession vers le haut.

La cloche « Gabrielle » sonnera un ré, première syllabe de « résonner », selon les noms de la gamme imaginés par Guido d'Arezzo – on ne pouvait rêver meilleure note pour évoquer le rayonnement de Gabrielle et de l'Abbaye. »

BIOGRAPHIE DE PAUL COX

Paul Cox est né à Paris en 1959. Autodidacte en art, son intérêt pour les Constructivistes et autres avant-gardes l'encourage à poursuivre dans une voie pluridisciplinaire.

Auteur de nombreux livres pour les enfants, il crée aussi depuis une trentaine d'années des affiches pour des théâtres et des opéras (Opéra de Nancy, Grand Théâtre de Genève, Théâtre Dijon-Bourgogne, Théâtre du Nord, Théâtre Nanterre-Amandiers…).

Il travaille aussi pour la scène, concevant décors et costumes, notamment pour plusieurs chorégraphies de Benjamin Millepied.

Il se passionne pour toutes les techniques d'impression, notamment lithographie et sérigraphie, qu'il utilise plus à des fins de production expérimentale que de reproduction.

Il crée des installations interactives, comme ***« Jeu de Construction »*** au Centre Pompidou, ***« Exposition à faire soi-même »*** au 104, ou encore ***« Plans »*** au Frac Dijon-Bourgogne.

La base continue de son travail est la peinture, centrée sur le paysage, qui a fait l'objet d'une exposition à l'Abbaye de Fontevraud en 2013, ***« Paysage »***.

Une rétrospective vient de lui être consacrée au Itabashi Museum of art à Tokyo.

Paul Cox a entrepris la publication périodique de l'ensemble de son travail (peinture, travaux graphiques, etc.) sous forme de livre, dont le premier tome, ***« Coxcodex 1 »***, est paru en 2004 aux éditions du Seuil, et le second tome est en cours de préparation.

« IL SE PASSIONNE POUR TOUTES LES TECHNIQUES D'IMPRESSION, NOTAMMENT LITHOGRAPHIE ET SÉRIGRAPHIE, QU'IL UTILISE PLUS À DES FINS DE PRODUCTION EXPÉRIMENTALE QUE DE REPRODUCTION »

À TOUTE VOLÉE SIX NOUVELLES CLOCHES POUR FONTEVRAUD

Dans le cadre de la programmation de création contemporaine de l'Abbaye royale de Fontevraud, une cloche est coulée chaque année et le décor de celles-ci est confié à un artiste. L'objectif est de recréer la sonnerie complète de six cloches pour le beffroi de l'abbatiale de Fontevraud.

LA RONDE DES CLOCHES

Ces cloches sont réparties dans les jardins de l'abbaye, observant de loin le clocher dans l'attente d'y monter. Elles sont mises en scène dans un dispositif construit sur site et conçu par **Barreau et Charbonnet** qui ont pensé à des écrins évoquant à la fois les abat-sons traditionnels des clochers ainsi que la propagation sphérique des ondes sonores produites par le tintement de la cloche. Ces cylindres résonnent dans leur géométrie avec celle de la ronde, l'unité de calcul de la mesure en musique.
Cette série de dispositifs-miradors encercle l'abbaye, le long de l'ancien chemin de ronde, et crée un enchainement de points de vue convergeant toujours vers le clocher.

LES CLOCHES DE FONTEVRAUD

ALIÉNOR

DO 4 – Barreau-Charbonnet – 2019

Nicolas Barreau et Jules Charbonnet forment le duo nantais de designers et plasticiens Barreau-Charbonnet. Leur travail s'inscrit dans un design à la fois rigoureux et original.
Toujours sur la brèche et à l'écoute, le duo joue avec des figures généreuses et offre de nouvelles perspectives dans leur travail de scénographie, de mobilier et d'installation.

Ils réalisent en **2019 le décor de la première nouvelle cloche pour le beffroi de l'abbatiale**.
Le duo de plasticiens dessine sur la paroi de la cloche un décor de fenêtres et d'ouvertures, inspiré par l'architecture de l'abbaye.

RICHARD

DO 3 – François Réau – 2021

Au printemps 2021, une nouvelle cloche appelée ***Richard*** est fondue pour le beffroi de l'Abbaye royale de Fontevraud. Son décor est confié à l'artiste plasticien **François Réau**. Artiste pluridisciplinaire, le travail de François Réau interroge à la fois l'espace du paysage et ses processus de transformation tout en faisant écho à la poésie et à la musicalité, au terrestre et au céleste.

L'artiste questionne ici la frontière entre absence et présence, à travers l'événement tragique du 26 mars 1199 où le ciel s'assombrit lorsque le destin de Richard Cœur de Lion bascule. Le décor qu'il propose en appelle **au souvenir et à la mémoire**. L'artiste cherche encore à pousser les limites du dessin et propose une œuvre qui fait référence à la Nature et à la figure de Richard Cœur de Lion mais qui, d'une certaine façon, est aussi un symbole de ce qui échappe à la représentation.

2021, ***Richard***, 2e cloche du projet ***« À toute volée - six nouvelles cloches pour Fontevraud »***

PÉTRONILLE

MI 3 – Makiko Furuichi – 2022

Makiko Furuichi est née en 1987 à Kanazawa au Japon, mais vit et travaille aujourd'hui à Nantes. Peintre, son medium de prédilection est l'aquarelle, qui lui permet de développer des formes vaporeuses représentant des êtres issus de son imaginaire. En 2021, elle fut la lauréate de la résidence Ackerman + Fontevraud et réalisa alors un plafond peint monumental, à découvrir jusqu'en 2023 dans les caves Ackerman à Saumur.

Première abbesse de Fontevraud de 1115 à 1149, ***Pétronille de Chemillé*** incarne la figure du **guide spirituel**. L'artiste a choisi de **représenter un dragon qui vient s'enrouler autour de la cloche**, allusion au serpent que l'on retrouve sur la crosse de la religieuse, conservée au musée des Beaux-arts d'Angers, mais aussi dans le Livre des Nombres de l'ancien testament

© Victorien-Ameline

2022, ***Pétronille***, 3e cloche du projet *« À toute volée - six nouvelles cloches pour Fontevraud »*

L'EXPOSITION

© Tomasz Nomerio

Exposition *« À toute volée - six nouvelles cloches pour Fontevraud »*

Tout a débuté en 2019 avec la coulée de la cloche, prénommée ***Aliénor*** et sonnant un Do 4, par la fonderie Cornille-Havard à Villedieu-les-Poêles en Normandie. Cet airain constitue le point de départ d'**un projet colossal : la fonte d'une nouvelle sonnerie composée d'un total de six cloches pour le beffroi de l'abbatiale.**

Depuis, le public découvre **l'avancée de ce projet-événement, faisant dialoguer patrimoine et création**. À toute volée permet une immersion dans le patrimoine campanaire, si peu visible, où les aspects musicaux, liturgiques, historiques, techniques seront abordés. Les coulisses du projet de la nouvelle sonnerie et la création contemporaine sont aussi dévoilés.

Cette exposition permet de découvrir au travers de documents inédits, de photos, de vidéos et de cloches ainsi que d'objets dûment choisis, toute la magie de la création d'un airain !

Pour mener à bien cette aventure, l'Abbaye royale de Fontevraud a sollicité le concours de la Conservation départementale du patrimoine, service du Département du Maine-et-Loire, pour ses connaissances reconnues dans ce domaine.

HISTORIQUE DES CLOCHES DE FONTEVRAUD

L'abbesse Louise de Bourbon (1534- 1575) remplace en mars 1575 cinq des six grosses cloches du Grand-Moutier, appelées « cloches des Martyrs » ou « cloches des Indulgences », possiblement en référence aux Indulgences accordées par le pape Pie V.

Sous l'abbesse **Jeanne-Baptiste de Bourbon**, une cloche de 250 livres est commandée pour le monastère des hommes de Saint-Jean-de-l'Habit à un fondeur de Chinon. Puis, pour faire six cloches à Saint-Jean-de-l'Habit dans les années 1632, le père Sébastien Ganot, prieur, fait fondre « deux superbes et riches colonnes, et deux anges, le tout en cuivre, tenant chacun un chandelier en main, avec les armes de Guillaume de Bailleul, lesquels estoit aux deux costés de l'ancien Maistre autel ».
Elles formaient un carillon en ut, ré, mi, fa, sol, la et s'appelaient les cloches des Anges.

Madame Victoire, une des filles de **Louis XV** éduquée à Fontevraud, offre à son départ en 1748 une somme d'argent à la paroisse Saint-Michel pour que soit coulée une plus grosse cloche. Sa donation est rappelée par l'inscription de la cloche : ***« Madame Victoire de France, du règne de Louis le Bien Aimé, XVe du nom, Estant Abbesse Madame Claire Louise de Montmorin de Saint- Herem, lors de son départ pour la Cour, a donné à la Sacristie, l'argent nécessaire pour faire fondre et augmenter cette cloche, qui a été nommée Victoire le 25 may 1748. »***

Sous cette épigraphie sont présentées les armes de France dans un écu losangé réservées aux Demoiselles de France (trois fleurs de lys).
À la fin de l'Ancien Régime, l'Abbaye royale de Fontevraud possède près d'une vingtaine de cloches dont huit sont localisées sur la seule abbatiale (six dans le clocher principal et deux dans le petit clocher.
À la suite du décret du 6 mars 1791, demandant de saisir les cloches pour les transformer en monnaie, la municipalité de Fontevraud lance un appel d'offres remporté par le citoyen Guillon le 10 décembre de la même année. Ainsi, deux cloches sont réservées pour la commune de Fontevraud. Les autres sont transportées à Saumur.

Deux timbres de l'ancienne horloge d'édifice de l'Abbaye royale de Fontevraud, rescapés de la Révolution, sont toujours conservés dans l'église Saint- Michel de Fontevraud. Une autre cloche provenant de Saint-Jean-de- l'Habit et datant de 1632 continue de sonner dans le clocher de l'église de Cuon (Baugé-en-Anjou).

Gravure Église Saint-Michel de Fontevraud-l'Abbaye, 2021

©Léonard de Serres

LA FABRICATION DES CLOCHES DE L'ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD

LE SAVOIR-FAIRE CAMPANAIRE

Dès le Ve siècle, la fabrication des cloches est l'apanage des moines forgerons afin de fournir des cloches dans les communautés. Cet artisanat se laïcise et devient itinérant : compte-tenu des moyens de communication, il est plus facile au fondeur d'aller dans les paroisses que de transporter les cloches.

Au XIIe siècle, un traité intitulé *Schedula diversum* artium est rédigé par le moine germanique Théophile. Véritable encyclopédie du savoir technique au Moyen Âge, son recueil est divisé en trois livres : l'art de la peinture, de la verrerie et du métal. Il décrit avec précision la fabrication et l'ornementation des cloches.

À la veille de la Révolution, des fondeurs forment les Magistri Campanarum, une corporation sédentaire qu'il convient de dissocier de celle des itinérants.

La majorité des cloches porte la marque de leur fondeur. Généralement, elle est inscrite en entier et précédée par le mot Magister ou par la lettre M. Parfois, elle est suivie par la désignation Dominus et le nom de la ville d'origine du fondeur. **Jean de Chartre, Jean d'Amiens ou encore Guillaume de Beauvais constituent ainsi l'identité de certains d'entre eux.**

Vue de l'atelier, Fonderie Cornille-Havard, Villedieu-les-Poêles, 2021

©Tomasz Nomerla

© Tomasz Nomerto

Coulée de la cloche, Fonderie Cornille-Havard, Villedieu-les-Poêles, 2021

Entre le XIXe et le début du XXe siècle, le nombre de fondeurs a fortement diminué passant de 86 à 35. **Aujourd'hui, deux grands fondeurs sont encore en activité : l'entreprise Paccard en Haute-Savoie et la fonderie Cornille-Havard en Normandie.**

Vues de l'atelier, Fonderie Cornille-Havard, Villedieu-les-Poêles, 2021

© Tomasz Nomerto

LA COLLABORATION ENTRE L'ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD ET LA FONDERIE CORNILLE- HAVARD POUR LA RÉALISATION DE LA RONDE

Dès le Ve siècle, la fabrication des cloches est l'apanage des moines forgerons afin de fournir des cloches dans les communautés. Depuis 2019, l'Abbaye royale de Fontevraud a confié à **Paul Bergamo**, en collaboration avec un artiste, l**a réalisation de la Ronde**. Chaque année, main dans la main avec un artiste choisi par Fontevraud, la fonderie conçoit une nouvelle cloche : ***Aliénor*** (2019) conçue avec **Nicolas Barreau et Jules Charbonnet**, ***Richard*** (2021) conçue avec **François Réau**, ***Pétronille*** (2022) conçue avec **Makiko Furuichi** et ***Gabrielle*** (2023) conçue avec **Paul Cox**.

Installée à Villedieu-les-Poêles, la société Cornille-Havard est l'héritière d'une longue tradition de fondeurs de cloches depuis le Moyen Âge. Chaque année depuis 1865, une centaine de cloches monumentales sortent de l'atelier, perpétuant ainsi le savoir-faire et les méthodes des compagnons d'autrefois.

En 1981, **Françoise et Luigi Bergamo**, ingénieur de l'École Centrale de Paris, reprennent cette fonderie et utilisent tout leur savoir-faire personnel pour la développer et la remonter au niveau des tous premiers mondiaux.

En 2001, **Paul Bergamo**, cadre commercial, intègre l'équipe pour promouvoir et développer le savoir-faire technique accumulé. Il devient président de la fonderie en 2009 et rachète l'entreprise en 2012. Il y développe les technologies modernes au service d'une longue tradition.

Les méthodes de fabrication des cloches sont restées traditionnelles : les moules sont fabriqués au trousseau à l'aide d'argile et de crottin de cheval ; tout en utilisant des techniques plus modernes : les profils de cloches sont calculés en CAO (Conception assistée par ordinateur), les gabarits découpés au laser, le contrôle de sonorité effectué à l'aide d'un analyseur de spectre électronique. De nouvelles méthodes permettant d'atteindre une sonorité parfaite.

Depuis plus de 25 ans, Cornille-Havard fait la promotion de la création artistique contemporaine sur les cloches afin d'enrichir le patrimoine campanaire de demain.

Paul Cox à l'atelier, Fonderie Cornille-Havard, Villedieu-les-Poêles, 2022

© Tomasz Nomerto

GLOSSAIRE

/ **AIRAIN :** Synonyme de bronze de cloche, utilisé uniquement pour désigner le métal servant à la fabrication des cloches, et par synecdoque désigne une cloche.

/ **BEFFROI :** Le beffroi désigne la charpente en bois supportant les cloches d'une sonnerie ou d'un carillon. Ce mot désigne dans le nord de la France la tour en pierre dans laquelle sont installées ces cloches.

/ **BOURDON :** La plus grosse cloche d'une sonnerie ou d'un carillon.

/ **CAMPANAIRE :** Il désigne ce qui concerne la cloche.

/ **CARILLON :** Ensemble de cloches fixes.

/ **DE DIVERSIS ARTIBUS :** Manuscrit du XII[e] siècle écrit par le moine Théophile et consacré à la fonte des cloches.

/ **ENRAYURE :** Dans un clocher, poutres de chêne destinées à soutenir la flèche.

/ **FONTENAILLES :** Une des plus anciennes cloches connues, elle a été coulée en 1202 pour l'abbaye Sainte Marie Longues (conservée au musée d'Art et d'histoire Baron Gérard de Bayeux).

/ **GLAS :** Son de la cloche qui annonce les obsèques d'une personne.

/ **HANDBELLS :** Clochettes avec un manche souple en cuir utilisées par les musiciens.

/ **JOUG (MOUTON) :** Pièce de bois ou de métal sur laquelle est fixée la cloche de volée par des anses. Elle sert d'axe de rotation aux cloches de volée.

/ **LANCÉ :** Mise en mouvement d'une cloche basculée.

/ **MARTEAU :** Sert à tinter les cloches sur l'extérieur ou à l'intérieur.

/ **NOLE :** Ville de Campanie, en Italie, où au IV[e] siècle apparaissent les premières cloches d'Europe.

/ **PANSE (OU FAUSSURE) :** Courbure de la cloche, profil extérieur.

/ **QUASIMODO :** Le plus connu des sonneurs de cloches.

/ **RITOURNELLE :** Court motif instrumental qui se répète. Se dit des sonneries marquant les heures de façon automatique sur les carillons.

/ **TINTER :** Provoquer un son par la percussion d'un marteau.

/ **TOCSIN :** Sonnerie de cloche prolongée destinée à donner l'alarme et qui se caractérise par un son désagréable.

/ **VOLÉE :** Mode de sonnerie obtenu par le balancement des cloches.

À PROPOS DE L'ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD

Au cœur du Val de Loire, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, au sein d'un parc de 13 Ha, l'Abbaye royale de Fontevraud constitue le plus vaste ensemble monastique d'Europe. Dernière demeure d'Aliénor d'Aquitaine et de son fils Richard Cœur de Lion, l'Abbaye royale de Fontevraud est associée à jamais à l'incroyable histoire des Plantagenêts. Labellisée Centre Culturel de Rencontre depuis 1975, elle propose tout au long de l'année une programmation culturelle dense associant la voix, les expositions historiques et la création contemporaine.

© David Darrault

Depuis mai 2021, l'Abbaye royale de Fontevraud aborde une nouvelle page de son histoire avec l'ouverture en son sein d'un nouveau musée de France : Fontevraud le Musée d'Art moderne - collections nationales Martine et Léon Cligman. Situé dans la cour d'honneur à l'entrée de la cité monastique, dans un bâtiment entièrement rénové, Fontevraud le musée d'Art moderne invite à découvrir une collection de près de 900 œuvres où de grands noms de l'histoire de l'art du XIX[e] et XX[e] siècle dialoguent avec des arts extra-européens et de l'Antiquité. Toulouse-Lautrec, Degas, Derain, Delaunay, Vlaminck ou encore Richier côtoient ainsi des œuvres d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique, apportant un regard à la fois intime et nouveau sur l'art moderne.

L'Abbaye royale de Fontevraud abrite aussi depuis 2014 un hôtel 4 étoiles et un restaurant gastronomique porté par le chef Thibaut Ruggeri, Bocuse d'Or, 1 étoile Michelin, 3 toques Gault & Millau, également récompensé par l'étoile verte de la gastronomie durable, qui en font une destination à part entière du Val de Loire.

FONTEVRAUD LE MUSÉE D'ART MODERNE

COLLECTIONS NATIONALES
MARTINE ET LÉON CLIGMAN

Fontevraud, le musée d'Art moderne est un jeune musée qui a déjà attiré plus de 150 000 visiteurs depuis son ouverture en mai 2021 orchestrée par la Région des Pays de la Loire et fait l'objet d'une excellente réception publique et critique. La collection de Martine et Léon Cligman à l'origine de ce Musée de France rassemble des peintures, des dessins et des sculptures d'artistes des XIX^{e} et XX^{e} siècles, ainsi que des antiquités et des objets extra-européens. Le parcours original du musée imaginé par sa directrice Dominique Gagneux ne propose pas une présentation historique de l'art moderne mais suggère une compréhension intime de ce qu'est une collection : un rapprochement d'œuvres liées non par leur origine ou leur époque mais par des affinités formelles. Il instaure une relation aux œuvres souvent inconnue du public, incite les visiteurs à libérer leur regard, à identifier un rapport à l'œuvre d'art très personnel.

Ce lien intime est renforcé grâce aux cimaises et au mobilier conçus par la designer Constance Guisset. Avec leurs contours arrondis et leur chromatisme adapté aux œuvres, elles habillent le bâtiment de la Fannerie restauré par Christophe Batard, architecte en chef des Monuments historiques de l'agence 2BDM architectes.

La politique d'expositions, étant elle aussi fondée sur un principe de dialogues, le musée organise, l'été, une grande exposition en partenariat avec des institutions reconnues pour présenter des figures majeures de l'art moderne. Après le succès de sa première exposition estivale Métamorphoses. Dans l'art de Claude Monet qui a accueilli plus de 85 000 visiteurs à l'été 2022, le musée d'Art moderne de Fontevraud souhaite poursuivre sa présentation d'artistes majeurs de l'histoire de l'art. Du 17 juin au 24 septembre 2023, le musée présentera un riche ensemble d'eaux-fortes de Rembrandt van Rijn.

© Adagp, Paris - Crédit photographique : Marc Domage

FONTEVRAUD L'HÔTEL ET LE RESTAURANT

En 2014, les architectes d'intérieur et designers Patrick Jouin et Sanjit Manku ont réinventé le monument en un nouveau concept hôtelier contemporain. Fontevraud abrite, dans l'enceinte de son abbaye, un hôtel 4 étoiles et un restaurant gastronomique porté par Thibaut Ruggeri, Bocuse d'Or, 1 étoile Michelin, 3 toques Gault & Millau également récompensé par l'étoile verte de la gastronomie durable. Une expérience unique à vivre avec un accès privilégié au site 24h/24.

© Nicolas Matheus

Fontevraud l'Hôtel & le restaurant

FONTEVRAUD L' HÔTEL

Situé au cœur de l'Abbaye royale, Fontevraud L'Hôtel perpétue l'art de recevoir. Dans un cadre majestueux, loin des tumultes du monde, il privilégie confort et sobriété. Récompensé par de nombreux awards internationaux, l'hôtel séduit par son design épuré et sa mise en valeur du patrimoine. L'art de vivre et la quiétude se mêlent pour offrir une expérience incomparable.

FONTEVRAUD LA NUIT : UNE EXPÉRIENCE INTIME

À la nuit tombée, Fontevraud L'Hôtel ouvre les portes de l'Abbaye royale pour une visite exceptionnelle. Les hôtes peuvent arpenter seuls ses 14 hectares de silence, profitent de l'atmosphère singulière du cloître dans la pénombre et accèdent librement aux nombreux bâtiments historiques. Le site se dévoile intimement et invite à rêver sur ses 900 ans d'histoire. Elle offre une expérience unique de sérénité.

FONTEVRAUD
LE RESTAURANT

Ouvert sur le cloître, épousant l'architecture d'un ancien prieuré, Fontevraud Le Restaurant associe patrimoine et haute cuisine.

LA GASTRONOMIE DE THIBAUT RUGGERI : À LA CROISÉE DES CHEMINS

Avec sobriété et singularité, Thibaut Ruggeri apporte à Fontevraud une cuisine créative, contemporaine, sensorielle, et porteuse des valeurs de l'excellence française ; une cuisine qui s'inspire du savoir-faire nourricier de Fontevraud.

Fort d'une riche expérience puisée dans les plus grandes maisons françaises, Thibaut Ruggeri se concentre sur une cuisine de l'essentiel, celle où le superflu et l'apparat n'ont pas leur place.
En constante réflexion, pariant toujours sur le pragmatisme, il fait du beau et du bon, avec les produits de terroir à sa disposition. La carte évolue ainsi en permanence au fil des saisons, en fonction de la disponibilité des produits locaux ... et même ultra-locaux puisque nombreux sont ceux cultivés au sein même de l'Abbaye royale !

UNE GASTRONOMIE DURABLE

Thibaut Ruggeri, Bocuse d'Or et Chef de Fontevraud le Restaurant, détient une étoile et figure dans la première sélection « Gastronomie Durable » du Guide Michelin. Cette distinction est une reconnaissance essentielle pour Thibaut Ruggeri, car le lien à la nature et à la Terre est au cœur de sa cuisine.

L'expression la plus forte de la Gastronomie Durable de Thibaut Ruggeri est le potager biologique de 5 000 m². Situé sur le site de l'Abbaye royale de Fontevraud, il fournit le Restaurant en produits de saison et dicte la carte. Le menu unique « Lune » est ainsi renouvelé à chaque cycle, symbolisant l'ancrage de la cuisine du Chef dans les rythmes de la nature. Le miel est également produit sur place, grâce à des ruches installées dans les jardins de l'Abbaye royale de Fontevraud.

Le respect de l'environnement est d'ailleurs l'une des valeurs qui unissent le Chef et l'abbaye.
Depuis près de 10 ans, celle-ci a multiplié les initiatives en ce sens : tri des déchets, chaudière bois, compost, véhicules électriques, respect de la biodiversité, éco-pâturage, refuge LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux) ...

© Anjou Tourisme / Christophe Martin

Champignon de Paris, à Fontevraud

© Nicolas Matheus

Le petit réfectoire

INFORMATIONS PRATIQUES

/ TARIFS

ABBAYE ROYALE
(inclus les installations et expositions)
Tarif plein : 12 € / Tarif réduit* : 7,50 €
Tarif partenaire** : 10 €
Visites guidées : + 4,50 €
Compagnon de visite : + 4,50 €

* Tarif réduit : demandeurs d'emploi
** Conditions sur notre site internet
Gratuité pour les jeunes de moins de 18 ans et étudiants de moins de 25 ans.

/ HORAIRES

Basse saison du 3 janvier au 7 avril
et du 6 novembre au 23 décembre
10h00 – 18h00
Fermé tous les mardis

Moyenne saison du 8 avril au 30 juin,
du 28 août au 5 novembre et
du 23 au 31 décembre
10h00 – 19h00 · Ouvert 7j/7

Haute saison du 1er juillet au 27 août
10h00 – 20h00 · Ouvert 7j/7

Dernier accès à la billetterie 1h
avant la fermeture du site.
Fermetures exceptionnelles
les 25/12 et 01/01.

/ VENIR À FONTEVRAUD

L'Abbaye royale de Fontevraud
se situe à la croisée de l'Anjou,
de la Touraine et du Poitou.

Abbaye Royale de Fontevraud
49590 Fontevraud-L'Abbaye

EN AVION
Aéroports à proximité
Tours Val de Loire
Nantes Atlantique

EN TRAIN
Gare de Saumur
D'Angers 20 min
De Tours 40 min
De Paris 2h15

EN VOITURE
De Saumur 20 min
D'Angers 50 min
De Tours 50 min
De Paris 3h20

/ CONTACT PRESSE

Alambret Communication
Perrine ibarra
perrine@alambret.com
+33 (0)1 48 87 70 77

Avec le soutien de l'Etat - Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire"